

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

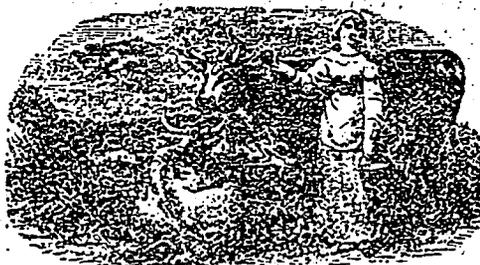
ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable in-
avancement d'avance par tiers.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion 7cts. la ligne;
Insertions subséquentes 2 "

Pour annonces à long terme, conditions
libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons con-
server notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Décès.

Il n'entre point dans le cadre étroit et spécial de la *Gazette des Campagnes* de donner insertion, comme dans les autres journaux, aux annonces et aux notices relatives aux décès. Cependant, comme il est des exceptions à toute règle, et qu'il se rencontre des décès qui ont des droits sur le public entier, et auxquels le public a raison de s'intéresser grandement, la *Gazette* a le pénible devoir aujourd'hui, ainsi qu'elle l'a déjà fait au sujet du très-regretté Monsieur Casault, d'enregistrer le décès de Monsieur Célestin Gauvreau, Vicaire-Général de l'Archidiocèse de Québec et ci-devant Supérieur du Collège de Sainte-Anne.

Malgré son humilité, mais à cause surtout de son humilité, qui, aux yeux des supérieurs ecclésiastiques ainsi que dans la pensée de tous ceux qui le connurent, relevait en lui tout un ensemble précieux de qualités, de vertus, de lumières et de mérites, Monsieur Gauvreau a fourni une carrière publique pleine de jours, de respect et d'honneur.

D'abord, sans égard à l'état toujours faible de sa santé, il ne craignit pas, dès le début dans le saint ministère, se de charger de la desserte d'une mission dans le Nouveau-Brunswick, missions si pénibles à tous égards.

Plus tard, il accepte la cure de Saint-Laurent dans l'Isle d'Orléans. Mais sa trop frêle santé ne lui permettant plus le soin même de cette petite paroisse, il est transféré pour quelques temps à la direction spirituelle des Dames Ursulines de Québec.

Cependant, la santé faisant de plus en plus défaut, Monsieur Gauvreau se voit obligé de se retirer de toute charge du ministère. Il va porter l'éducation de ses vertus et le charme de son aimable piété chez un confrère et ami. C'est de là que reposé et quelque peu fortifié, il fut accueilli comme le meilleur des amis et comme une bénédiction (ce fut le terme employé alors), par les prêtres qui dirigeaient, dans le temps, le Collège de Sainte-

Anne. Là, il enseigna la théologie jusqu'à ces années dernières, dirigeant en mêmes temps les jeunes lévites de cette maison dans les vertus et les devoirs de leur état. Jusqu'à ses derniers moments il a rempli cette dernière charge avec cette pieuse aménité, ce jugement sûr, cette science modeste que tout le monde lui connaissait. Ces avantages si précieux, Monsieur Gauvreau les a portés partout avec lui, et partout ils lui ont gagné les cœurs et la plus respectueuse estime. Aussi sa promotion au Grand-Vicariat rencontra-t-elle un unanime assentiment de la part de tous ses confrères comme du public religieux.

Un autre mot, échappé à l'envie, mais qui fut un éloge vrai de ses belles qualités de la piété comme du cœur et du caractère de Monsieur Gauvreau, ce fut celui qui le surnomma un autre François de Sales.

Ce digne homme est donc passé, lui aussi, en faisant le bien. Il est une perte sensible pour le Collège de Sainte-Anne. Il laisse un vide nouveau et bien compris dans le clergé canadien. Il fait un deuil profond au sein de son honorable famille; et, à tout le peuple canadien, il lègue une mémoire sans tache, toute pleine d'œuvres utiles et saintes.

Dieu nous ménage nos hommes de mérite!—Voilà, dans le court espace d'un mois, trois dignitaires ecclésiastiques également recommandables, quoiqu'à divers titres, que la mort moissonne: messieurs les Grands Vicaires Casault, Demers et Gauvreau.

Le vénérable défunt, sur la vie duquel nous ne donnons qu'une notice bien imparfaite, vu les raisons exposées plus haut, a terminé sa carrière à l'âge de 63 ans et quelques mois. Il a été inhumé dans l'église paroissiale de Ste. Anne, entouré d'une grande affluence de confrères venus de tous les points du diocèse pour rendre à ce modèle du clergé leurs pieux et derniers devoirs.

Le Collège de Ste. Anne a fait dignement les honneurs funèbres à son très-digne membre, M. le Grand-Vicaire Gauvreau.